

APUNTES NECROLÓGICOS.



LU POETE ELISSAMBURU.



Le 2 Janvier 1892 furent enterrés dans le cimetière de Sare les restes mortels de M. le Capitaine J. B. Elissamburu.

M. le Capitaine Elissamburu fut un du petit nombre des Basques Français des classes supérieures, qui s'occupent sérieusement de l'étude et de la pratique de leur langue maternelle. Il était très jaloux de la pureté de l'Euskara. Il lamentait toujours le progrès envahissant d'autres langues et la corruption de l'idiome qui s'en suivait. Il maniait le Basque avec élégance et précision. Comme poète, il partageait avec son ami M. le Chanoine Adéma, la renommée d'être le premier poète Basque de ce côté des Pyrénées. Son poème *Nere Etchea* est une des plus jolies compositions de la muse Basque. En prose il nous a laissé un joli conte *Piarres Adamé*, dont malheureusement il n'a jamais pu faire la seconde partie. Comme orateur il parlait le Basque avec même plus de facilité, plus de goût, plus d'entraînement et de chaleur que le Français. Un discours de ses lèvres était chose d'obligation dans toutes les réunions Basques auxquelles il assistait. Pendant plusieurs années il était, avec M. le Chanoine Inchauspé, M. le Capitaine Duvoisin, ou M. le Dr. Guilbeau, juge aux concours de poésies pour les prix donnés par M. Antoine d'Abbadie, ou pour les improvisations des *bersolariak* et *koplakariak* aux fêtes de Sare. Ses décisions étaient toujours impartiales, justes, et commandaient l'assentiment de tous.

Comme juge de paix du Canton d'Espelette, il a fait beaucoup

de bien. Il a étouffé en germe bien de procès; il a été le secours de bien de malheureux, toujours porté à faire la conciliation, et toujours aimable, il était le conseiller de ses clients, et s' est fait aimé et respecté de tous. Il y a quelques mois qu' il eut le malheur de perdre sa femme, et sa santé déjà ébranlée, l' a tout à fait trahi. Il declinait visiblement, et l' a bientôt rejoint dans la tombe, laissant un seul enfant, orphelin en bas âge.

Son ancien ami M. le Dr. Guilbeau, lui même poète Basque à ses heures, a fait son éloge funéraire. Il a parlé en termes éloquents et émus du poète et de l' écrivain Basque, du juge de paix, de l' homme de cœur et de bien, de sa bonté, du charme de ses manières. Il a bien dit, que désormais le nom de J. B. Elissamburu serait uni à celui d' Axular comme gloire de Sare, et un des meilleurs poètes et écrivains du Basque dans cette dernière moitié du XIX.^e siècle.

Ils s' en vont les grands Bascophiles, qui ont fait époque dans l' étude de l' Euskara, le Capitaine Duvoisin, Prince L. L. Bonaparte, J. B. Elissamburu. Honneur à eux! C' est avec bien de douleur que nous enregistrons les pertes. Il s' est éteint à l' âge de soixant-trois ans. Nous espérons que ses amis recueilleront les compositions hélas, trop rares, qu' il a laissées, et en feront un recueil.

Il était assisté dans ses derniers moments par Mr. le Chanoine Adéma, son ami, et par le premier Vicaire de Sare; et il mourût en Chrétien.

R. I. P.

WENTWORTH WEBSTER.

